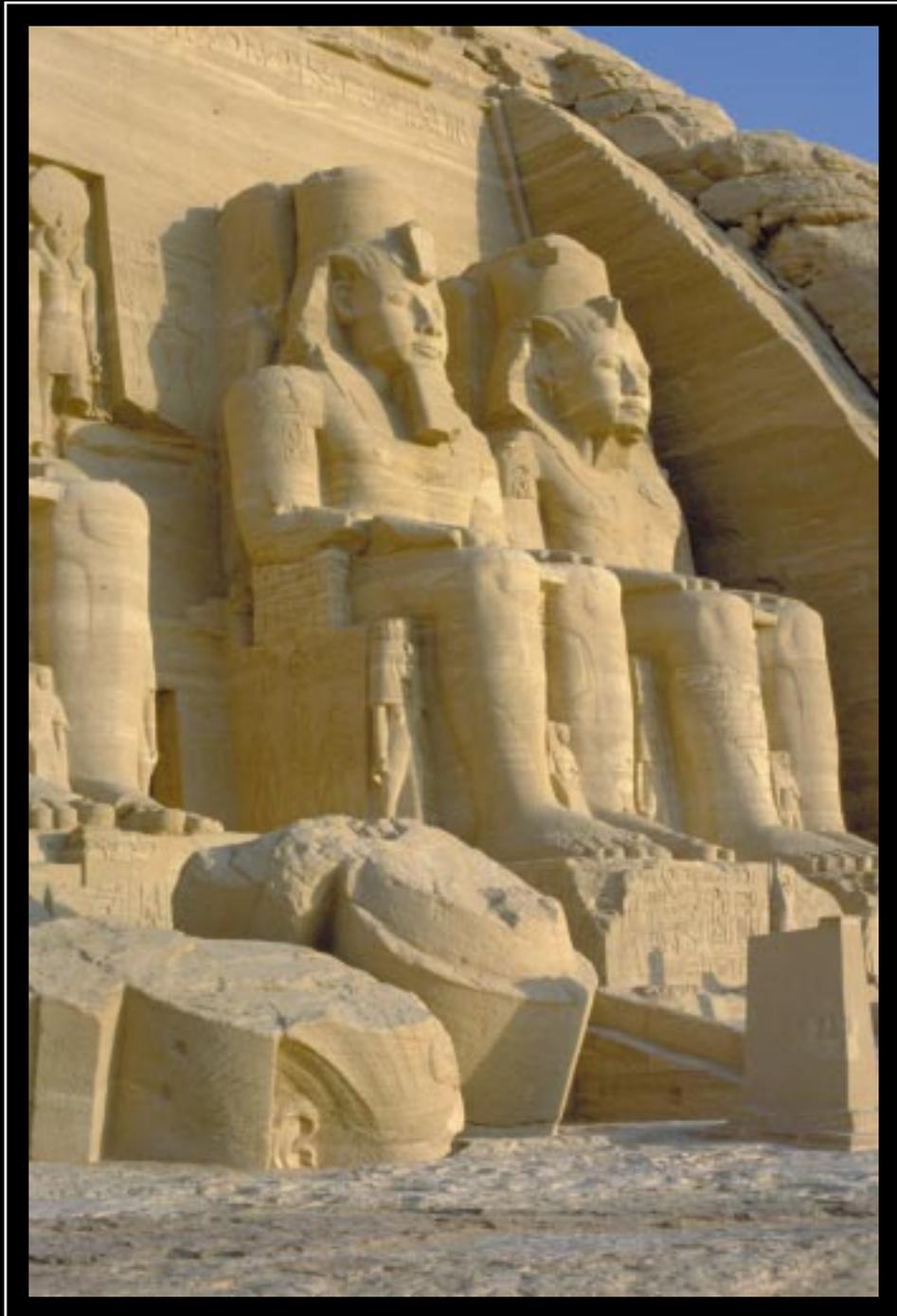


# LA LANGUE DES RAMSÈS

## GRAMMAIRE DU NÉO-ÉGYPTIEN



*François Neveu*

# **B** Formes nominales

Handwritten text in Arabic script, likely a fragment of a larger document. The text is arranged in approximately 14 horizontal lines. The script is dense and characteristic of medieval Islamic manuscripts. The fragment shows signs of being part of a larger page, with some text cut off at the top and bottom edges. The ink is dark, and the paper appears aged and slightly textured.

15

20

25

٢٤١٩

P. Caire J 65 739, 14-28 (cf. p. 97, 118, 149).

## Les formes nominales

Les formes nominales (que certains appellent « non-verbales »<sup>1</sup>) contiennent théoriquement les trois types de phrases nominales :

- phrase nominale à prédicat adverbial,
- phrase nominale à prédicat substantival,
- phrase nominale à prédicat adjectival.

Dans la pratique, ayant servi de moule sur lequel de nouvelles formes verbales (présent I et futur III) se sont constituées, la phrase nominale à prédicat adverbial s'est intégrée à ces formes et a été étudiée en même temps qu'elles (voir *supra* § 16 et 19).

On réservera donc la qualification de « nominales » à des phrases dont le prédicat est soit un substantif (ou équivalent), soit un adjectif (ou équivalent).

Certaines d'entre elles, ayant pour fonction de rhématiser, c'est-à-dire d'ériger en rhème marqué un élément de nature substantive d'une phrase verbale plane, seront nommées, conformément à l'usage, cleft sentences (ou phrases coupées) et étudiées séparément.

---

1.- « Un énoncé est ou nominal ou verbal », Benveniste, *Problèmes de linguistique générale*, I, p. 157. Voir également D. Cohen, *La phrase nominale et l'évolution du système verbal en sémitique*, Paris 1984, p. 14-15.

## 39 La phrase nominale à prédicat substantival

### 39.1 Généralités

La phrase nominale à prédicat substantival exprime fondamentalement **l'inclusion d'une classe d'objets A dans une classe d'objets B**. Elle correspond aux phrases françaises à verbe « être » du type : *les oiseaux sont des vertébrés*.

Son analyse morphosyntaxique est délicate, car le sujet et le prédicat étant tous deux des substantifs, il n'est pas toujours possible de poser des critères purement morphologiques permettant de les identifier <sup>1</sup>.

■ Le seul critère toujours utilisable, en particulier dans la langue classique, étant l'ordre des mots, encore appelé « morphème d'ordre », on a vu surgir des systèmes rigides et opposés où l'ordre est toujours « sujet-prédicat » ou « prédicat-sujet » <sup>2</sup> :

— « *Prinzip : Im (Nichtverbal-) Satz des Ägyptischen, im Nominalsatz ebenso wie im Adverbialsatz, gilt die Reihenfolge Subjekt-Prädikat.* » <sup>3</sup>

— « *Der ägyptische Nominalsatz ist... eine Satzkonstruktion... mit einer festen Satzstellung Prädikat-Subjekt verbindet.* » <sup>4</sup>

En néo-égyptien, l'existence de l'opposition défini / non-défini <sup>5</sup> permet de poser avec D. Cohen la règle suivante : « **le sujet ne peut être totalement indéfini, tandis que le prédicat est soit indéfini soit défini.** » <sup>6</sup>

Or, on observe que si la classe incluse (A) est toujours définie, la classe incluante (B) peut être définie ou non ; par suite, A correspond au sujet et B au prédicat. D'où la définition suivante : la phrase nominale affirme qu'**une classe A (= sujet) est incluse dans une classe B (= prédicat)** <sup>7</sup> ; **A ⊂ B**.

1.- En particulier en égyptien classique, où l'opposition défini non-défini n'est pas marquée morphologiquement.

2.- Pour des critiques de ces systèmes : Groll, *Non verbal*, p. 28 ; Frandsen, *Crossroad* 1, 1987, p. 148-149.

3.- Schenkel, Fokussierung, *Festschrift Westendorf*, p. 159.

4.- Junge, « Nominalsatz und Cleft Sentence im Ägyptischen », *Studies presented to H. J. Polotsky*, ed. Young, 1981, 443. Voir aussi Roeder, *GM* 91 (1986), 31-32.

5.- Voir *supra* § 1.2 et 28.2.

6.- D. Cohen, *La phrase nominale et l'évolution du système verbal en sémitique*, Paris, 1984, p. 33-34.

7.- *Loc. cit.*

### 39.2 La prédication de classification

Dans le cas général où les classes A et B n'ont pas le même nombre d'éléments, l'inclusion de A dans B entraîne que **tous les** éléments de la classe A sont **des** éléments de la classe B <sup>1</sup>, ou encore que **tout** élément de la classe A **appartient** à la classe B — **la réciproque étant évidemment fausse** <sup>2</sup>. La phrase nominale correspond alors à une prédication d'appartenance, au sens mathématique du terme ; pour éviter toute confusion avec les constructions exprimant la propriété <sup>3</sup>, l'expression « **prédication de classification** » a toutefois été préférée à celle de « prédication d'appartenance ».

Si la classe A ne contient qu'un seul élément, le sujet est au singulier, au pluriel dans le cas contraire.

Aux deux premières personnes, le sujet pronominal est exprimé par les pronoms indépendants appartenant à la **série atone** ; à la troisième personne, il peut ne pas être exprimé ( $\emptyset$ ) ou être représenté par le pronom démonstratif ( $p3y$ ,  $t3y$ ,  $n3y$ ) <sup>4</sup>.

Le prédicat B n'est **jamais défini**.

La construction n'est **pas marquée**, le sujet étant porteur du thème et le prédicat du rhème.

1.-  $(\forall x) (x \in A \Rightarrow x \in B)$ .

2.- Car alors  $(\exists x) (x \in B \text{ et } x \notin A)$ , et il existe au moins un élément de B n'appartenant pas à A.

3.- C'est-à-dire l'appartenance au sens juridique du terme.

4.- Par suite *ntf* B, *nts* B ou *ntw* B n'existent pas, voir *supra* § 7.4.

Le paradigme de base est le suivant :

|                  |                   |                                |                       |
|------------------|-------------------|--------------------------------|-----------------------|
| <i>singulier</i> | 1 <sup>e</sup> p. | <b>ink B</b>                   | « je suis un(e) B »   |
|                  | 2 <sup>e</sup> p. | <b>ntk/ntt B</b>               | « tu es un(e) B »     |
|                  | 3 <sup>e</sup> p. | <b>B p3y/t3y</b> ou <b>B Ø</b> | « c'est un(e) B »     |
| <i>pluriel</i>   | 1 <sup>e</sup> p. | <b>inn B</b>                   | « nous sommes des B » |
|                  | 2 <sup>e</sup> p. | <b>ntn B</b>                   | « vous êtes des B »   |
|                  | 3 <sup>e</sup> p. | <b>B n3y</b> ou <b>B Ø</b>     | « ce sont des B »     |

Les formes figurant dans le tableau sont autonomes, mais peuvent être transformées en formes non-autonomes ayant valeur de subordinées circonstancielles grâce au convertisseur *iw*. Leur négation s'obtient par *bn... iwn3*.

**Remarque très importante.** La prédication de classification, exprimant l'**essence** des êtres, est donc **intemporelle** : *ink ntr* « je suis un dieu » signifie « je suis de nature divine ». Elle s'oppose à la prédication de situation *tw.i m ntr* « je suis (comme) un dieu » — mais je ne suis pas de nature divine et ce n'est qu'une situation provisoire.

### 39.2.1 Exemples aux deux premières personnes

#### 39.2.1.1 Cas général : le prédicat est un substantif

(1) Prince, 7, 2-3 (= *LES*, 6, 4-6) ; cf. ex. 13.



*iw.f hr dd n.f i.dd n.i qi.k... iw.f hr dd n.f ink šri <n> w<sup>c</sup> n snny n p3 t3 n kmt*

« Il lui dit : “Dis-moi (quelle est) ta condition...” Il lui répondit : “Je suis fils d’un officier du pays d’Égypte.”<sup>1</sup> »

1.- C’est-à-dire « j’appartiens à la classe des fils d’officiers égyptiens ».

Exemples avec thématisation du sujet :

(2) Mès, N 2 (= *KRI* III, 425, 4-5) ; cf. ex. 29.

  
*ir ink ink šri n ḥwy s3 wrl [s3t] nšy*

« Quant à moi, je suis fils de Houy, fils d'Ourel, descendante (*lit.* « fille ») de Néchy. »

(3) P. BM 10 052, 1, 8 (= *KRI* VI, 767, 15-16).

  
*ir ink ink iḥwty n pr imn*

« Quant à moi, je suis un cultivateur du domaine d'Amon. »

(4) Ounamon, 2, 32 (= *LES*, 70, 4-5) <sup>1</sup>.

  
*ntk m-r<sup>c</sup> ntk b3k n imn*

« Toi aussi, tu es serviteur d'Amon. »

■ Si, dans ces exemples, le second pronom indépendant (le sujet) appartient bien à la série atone, en revanche, le premier, le topique, appartient à la série tonique comme le montre le copte : ΔNOK ΔNΓ̄ OΥΩ̄M̄MO « Moi, je suis une étrangère » (Ruth, II, 10).

Exemples interrogatifs :

(5) Ounamon, 2, 13 (= *LES*, 68, 7-8).

  
*in ink b3k n p3 iri wd.k m-r<sup>c</sup> 2*

« Suis-je aussi serviteur de celui qui t'envoie ? »

1.- Autre exemple : *ntk nḥt-<sup>c</sup>* « Tu es un fier-à-bras », P. Anastasi I, 10, 7.

2.- Noter la graphie de *in* et voir note suivante.

(6) P. Anastasi V, 10, 9 (= *LEM*, 61, 5).

*in ntk* <sup>c3</sup> 1

« Es-tu un âne ? »

Exemples négatifs :

(7) O. Berlin P 10 627, 5-7 (= *KRI* VI, 155, 12-14).

*bn ntk rmt iwn3 y3 bw iri.k dit iwr t3y.k hmt mi-qd p3y.k iry*

« Tu n'es pas un homme, car tu n'es pas capable d'engrosser ta femme comme tout le monde ! »

(*lit.* « à l'instar de ton semblable »)

(8) O. Gardiner 273, 6 (= *KRI* VII, 355, 6-7).

*bn ink iwty h3ty iwn3*

« Je ne suis pas un sans-cœur. »

Exemple circonstanciel :

(9) Ounamon, 2, 81 (= *LES*, 75, 12).

*iw ink ipwty n imn*

« Alors que je suis un messager d'Amon. »

- 1.- Noter la graphie de *in* ; pour un parallèle avec la graphie , voir Gardiner, *LEM*, 61a, n. 5c.
- 2.- est à supprimer, voir Gardiner, *ZAS* 69 (1933), 70-71.
- 3.- Cf. le copte  $\bar{N}TOK \text{ } \text{ } \bar{N}T\bar{K} \text{ } NIM$  « Toi donc, qui es-tu ? » (Jean, 1, 22). Noter que *\*ntf nim* n'existe pas ; en effet, l'interrogatif est toujours le rhème et *ntf*,

pronom tonique, ne peut être le thème. Le tour s'écrit donc *nim*  $\emptyset$ , voir ex. 18 ci-dessous. ►

- 4.- Et non pas « Vous êtes qui ? » — les individus en question n'étant pas dignes du statut de personne humaine.
- 5.- Exemple analogue : P. Ashmolean Museum 1945.96 (= P. Adoption), v° 6-7 (= *KRI* VI, 738, 1-3).

### 39.2.1.2 Cas particulier : le prédicat est un pronom interrogatif

Ce sont les pronoms *nim* « qui ? » et *iḥ* « quoi ? » que l'on rencontre en ce cas.

(10) P. Orbiney 15, 9 (= *LES*, 25, 10) ; cf. ex. 18.



*ntk*<sup>2</sup> *nim* *tr*

« Qui es-tu donc ? » (*lit.* « Tu es qui ?<sup>3</sup> »)

(11) Bulletin de Qadesh, 35 (= *KRI* II, 110, 3).



*dd-in ḥm.f n.sn ntwtḥ iḥ*

« Sa Majesté leur dit : “Qu’êtes-vous ?” » (*lit.* « Vous êtes quoi ?<sup>4</sup> »). Noter la graphie du pronom indépendant atone correspondant à  $\bar{N}T\bar{E}T\bar{N}$ .

### 39.2.2 Exemples à la troisième personne

Ces constructions dérivent du tour classique B *pw*, où *pw* a disparu ou bien s’est actualisé en *p3y*, *t3y*, *n3y*.

#### 39.2.2.1 Exemples de la forme B ∅

Dans ce cas, le tour se réduit au seul prédicat, le sujet n’étant pas exprimé.

(12) P. Anastasi I, 10, 3-4<sup>5</sup> : il est question d’un animal étrange.



*ir ptr.k se m rwh3 n (=m) p3 kkw ḥr-ḏd.k 3pd r.f*

« Si tu le vois le soir, dans l’obscurité, tu devras dire de lui : “C’est un oiseau !” » Noter la forme *ḥr-sḏm.f* aoriste dans l’apodose, voir *supra* § 17.6.

Le substantif prédicat peut être suivi d'un génitif indirect :

(13) Prince, 6, 8-9 (= *LES*, 5, 3-5) ; cf. ex. 1.



*wn-in p3 wr hr ndnd.f m-dd šri (n) nim m n3 n wrw* — *iw.tw hr dd n.f šri n w<sup>c</sup> n snny*

« Le prince s'enquit de lui en disant : “De quel grand est-il fils ?” (*lit.* « C'est un fils de qui parmi les grands ? ») On lui répondit : “C'est un fils d'officier.” » (*lit.* « d'un officier »)

Exemples où le substantif prédicat est suivi d'un participe épithète puis d'une circonstancielle jouant le rôle de relative :

(14) P. Bankes I, v° 2 (= *JEA* 68 (1982), 129).



*mtw.k<sup>c</sup> m r-dd b3k(t) it3y iw m p3y hry mrt (i).it3 se*

« Et que tu apprennes que c'est une servante volée, qui a été volée précisément par ce responsable de la main-d'œuvre servile. » (*lit.* « qui a été volée alors que c'est ce responsable... qui l'a volée <sup>1</sup> »)

(15) P. Genève D 407, v° 18 (= *LRL*, 16, 8-9).



*tw.n rh.tw r-dd rmt mr iw bwpw.f irt mš<sup>c</sup> ///*

« Nous savons que c'est un homme malade qui n'a pas fait de voyage ///. »

**Remarque.** Le prédicat peut être de la forme *wnn* V, où V est une forme verbale autonome substantivée par *wnn* ; voir *supra* § 34.3 et 18.2, ex. 4.

1.- Voir Navailles-Neveu, *GM* 103 (1988), 58, n. v.

2.- C'est-à-dire « une femme avec laquelle il est marié », et non pas « sa femme » qui serait *t3y.f hmt* ; voir ex. 44 ci-dessous, et *infra* § 41.4.

Exemples circonstanciels :

(16) Stèle de Dakhleh, 7 (= *JEA* 19 (1933), pl. V) : XXII<sup>e</sup> dynastie ; *cf.* ex. 22.



*iw hnm̄t (n) nm̄hyw*

« Alors que c'est un puits privé. » (*lit.* « de particuliers »)

(17) P. Turin 2021, 3, 11-12 (= *KRI* VI, 741, 9-11) ; *cf.* ex. 44.



*ḏdt.n t3ty ir iw bn h̄mt swt iwn3 iw h̄3[r(t)] n̄hsy(t) iw mr.f se iw.f (ḥr) dit n.s 3ḥt.f [nim]  
i.iri.f wsf p3 iry.f*

« Ce qu'a dit le vizir : "Si ce n'était pas une femme à lui <sup>2</sup>, (mais) que ce fût une Syrienne (ou) une Nubienne, et qu'il l'aimât et lui léguât son bien, qui donc annulerait ce qu'il aurait fait ?" » (*lit.* « c'est qui, qui annulerait... »)

Les quatre circonstanciels (deux nominales et deux verbales) placées en tête forment une quadruple protase introduite par *ir*, et l'apodose contient une vraie cleft sentence.

Exemples où le prédicat est un pronom interrogatif :

(18) P. BM 10 052, 14, 14 (= *KRI* VI, 798, 14) ; *cf.* ex. 10 et 25.



*ḏd.tw n.f nim sp-sn ḏd.f*

« On lui dit : "Qui est-ce ? Qui est-ce ?" Il répondit... »

(19) P. DM IV, 5 (= *KRI* VI, 265, 1) ; *cf.* ex. 26 et 27.



*ḥn̄ᶜ ḏd y3 iḥ iry.i iḥ (m) bt3 r.k*

« Autre affaire : Eh bien, quoi ? Quelle sorte de mauvaise action ai-je commise contre toi ? »

39.2.2.2 Exemples de la forme B p3y<sup>1</sup>

(20) Prince, 4, 8-9 (= LES, 2, 4-5)

ih p3 nty hr šm m-s3 p3 s<sup>c</sup>3 nty m iyt hr [t3] mit iw.f (hr) dd n.f tsm p3y

« “Qu’est-ce qui chemine (*lit.* « C’est quoi, ce qui chemine ») derrière le grand bonhomme qui s’en vient sur la route ?” Il lui répondit : “C’est un chien.” »

(21) P. Turin 2026, 18 (= LRL, 73, 1).



ih m mdt t3y

« Quelle sorte d’affaire est-ce ? » (*lit.* « C’est quoi comme affaire ? »)

(22) Stèle de Dakhleh, 12 (= JEA 19 (1933), pl. VI) : XXII<sup>e</sup> dynastie ; cf. ex. 16.

iw mw (n) nmhyw n3(y)

« Alors que ce sont des eaux privées. »

## 39.2.2.3 Extensions des constructions précédentes

En égyptien classique, le tour B pw donne, par explicitation de pw, B pw A « c’est (un) B, A » — où A est en apposition au sujet pw — puis, par thématization (ou topicalisation) de A, ir A B pw « quant à A, c’est (un) B ».

Les mêmes constructions se rencontrent en néo-égyptien, à ceci près que A, senti comme sujet, est pratiquement toujours défini, et que pw disparaît ou s’actualise en p3y, t3y, n3y. La thématization pouvant se faire avec ou sans ir, on obtient finalement :

B pw A ► B Ø p3 A

ir A B pw ► ir p3 A B p3y ou ir p3 A B Ø ou encore p3 A B p3y ou p3 A B Ø

1.- La négation bn B p3y iwn3 n’est pas attestée : on devait utiliser bn B iwn3 comme pour B Ø.

## 39.2.2.3.1 Exemples de la forme B Ø p3 A (c'est un B, le A)

Cas où B est un substantif (exemples rares) :

(23) P. Turin 1979, v° 1-2 (= *LRL*, 43, 4).



*hr sn ink p3y [rmt]*

« Car cet homme est un de mes frères. » (*lit.* « Car c'est un frère à moi, cet homme »)

(24) O. Nash 1, v° 1-3 (= *KRI* IV, 316, 13-14).



*h<sup>c</sup>.n t3 qnbt hr dd c d3t c3(t) nh-n-niwt hry-i3 š3i (n) mwt*

« Le tribunal déclara : “La dame Hérya est une grande criminelle, digne de mort.” »

(*lit.* « C'est une grande criminelle... la dame Hérya »)

Cas où B est un pronom interrogatif (exemples assez fréquents) :

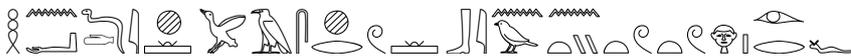
(25) Mès, N 15 (= *KRI* III, 428, 8-9) ; *cf.* ex. 18.



*iw t3ty hr dd n nwb-nfrt nim p3y.t iw<sup>c</sup>*

« Le vizir dit à Nebnefert : “Qui est ton héritier ?” » (*lit.* « C'est qui, ton héritier ? »)

(26) O. DM 446, 2-3 (= *KRI* II, 383, 9-10) ; *cf.* ex. 19.



*hn<sup>c</sup> dd ih p3 shr bin nty tw.tw hr iri.f*

« Autre chose : qu'est-ce que ce mauvais coup que l'on est en train de faire ? » (*lit.* « c'est quoi, ce mauvais dessein... »)

Au début de la XIX<sup>e</sup> dynastie, il arrive que *pw* soit encore exprimé :

(27) P. Caire 58 083, r<sup>o</sup> 3 (= *KRI* I, 322, 6-7) : Séthi I<sup>er</sup>.



*ih pw p3y.tn irt (m)-mitt*

« Que signifie pareil agissement de votre part ? » (*lit.* « C'est quoi, votre fait d'agir ainsi ? »)

### 39.2.2.3.2 Exemples de la forme *ir p3 A B p3y* et variantes

*ir p3 A B p3y* « quant au A, c'est un B » (exemples très rares)

(28) P. BM 10 052, 5, 21-22 (= *KRI* VI, 781, 3-5).



*dd n.f sš ny-se-imm-(m)-ipt n p3 hr ir t3 st i.dd.k in n3 thw n hđ im kt st (i).mh 2 t3y*

« Le scribe de la Tombe Nésamonemopé lui dit : “Quant à la tombe dont tu as dit que les vases d'argent en avaient été emportés, c'est une autre, une deuxième tombe ?” » (*lit.* « une autre tombe qui complète à deux »)

*ir p3 A B Ø* « quant au A, c'est un B » (exemples assez fréquents)

(29) Mès, N 31 (= *KRI* III, 430, 13) ; *cf.* ex 2.



*ir sš hwy šri n wrl hr ir wrl šrit n nšy*

« Quant au scribe Houy, c'est un fils d'Ourel, et quant à Ourel, c'est une descendante (*lit.* « fille ») de Néchy. »



Exemple où *p3* A est un pronom démonstratif :

(34) P. Abbott, 6, 20-21 (= *KRI* VI, 479, 6-7) <sup>1</sup>.



*p3w bt3 n p3y sš 2 n p3 hr p3y.w pḥ p3y ḥ3ty-<sup>c</sup> n niwt*

« Cela, c'est une faute de la part de ces deux scribes de la Tombe, (à savoir) de s'être adressés à (*lit.* « leur fait d'atteindre ») ce prince de la Ville. »

### 39.3 La prédication d'identification

Dans le cas particulier où les classes A et B ont le même nombre d'éléments, l'inclusion de A dans B entraîne que tous les éléments de la classe A appartiennent à la classe B — mais aussi, la réciproque étant alors vraie, que tous les éléments de B sont des éléments de A ; par suite, les classes A et B contiennent exactement les mêmes éléments et sont donc identiques : **A = B**.

La phrase nominale correspond alors à **une prédication d'identification** dans laquelle A et B désignent la même classe d'objets, ou le même objet si elles n'en contiennent qu'une chacune — ce qui implique que sujet et prédicat ont le même degré de définition. Comme **le sujet est toujours défini, le prédicat le sera aussi**.

Voici des exemples en français (phrases avec verbe « être ») :

- **les** Bellifontains sont **les** habitants de Fontainebleau ;
- **la** Marseillaise est l'hymne national de la France.

Il y a deux paradigmes de base :

- le premier, isomorphe au paradigme de la prédication de classification, n'est pas marqué : le prédicat *p3* B porte le rhème, et le sujet le thème. Ce paradigme emploie comme sujet le pronom indépendant atone aux deux premières personnes et le démonstratif ou Ø à la troisième ;

1.- Exemple analogue : P. Abbott, 6, 16-17 (= *KRI* VI, 478, 15-479, 1).

— le second est marqué : c'est le sujet qui devient vecteur du rhème, le prédicat *p3 B* portant le thème. Ce paradigme utilise le pronom indépendant tonique comme sujet à toutes les personnes.

|                                      |                   | <b>paradigme non-marqué</b><br><i>(pronom indépendant atone)</i> | <b>paradigme marqué</b><br><i>(pronom indépendant tonique)</i>                    |
|--------------------------------------|-------------------|--|---|
| <i>singulier</i>                     | 1 <sup>e</sup> p. | <b><i>ink p3 B</i></b> je suis le B                              | <b><i>ink p3 B</i></b> c'est moi, le B  |
|                                      |                   | <b><i>ink t3 B</i></b> je suis la B                              | <b><i>ink t3 B</i></b> c'est moi, la B  |
|                                      | 2 <sup>e</sup> p. | <b><i>ntk p3 B</i></b> tu es le B                                | <b><i>ntk p3 B</i></b> c'est toi, le B  |
|                                      |                   | <b><i>ntṭ t3 B</i></b> tu es la B                               | <b><i>ntṭ t3 B</i></b> c'est toi, la B   |
|                                      | 3 <sup>e</sup> p. | <b><i>p3/t3 B Ø</i></b> c'est le/la B                            | <b><i>ntf p3 B</i></b> c'est lui, le B<br><b><i>nts t3 B</i></b> c'est elle, la B |
|                                      |                   | <b><i>p3 B p3y</i></b> c'est le B                                |   |
| <b><i>t3 B t3y</i></b> c'est la B    |                   |  |   |
| <i>pluriel</i>                       | 1 <sup>e</sup> p. | <b><i>inn n3 B</i></b> nous sommes les B                         | <b><i>inn n3 B</i></b> c'est nous, les B  |
|                                      | 2 <sup>e</sup> p. | <b><i>nttn n3 B</i></b> vous êtes les B                          | <b><i>nttn n3 B</i></b> c'est vous, les B   |
|                                      | 3 <sup>e</sup> p. | <b><i>n3 B Ø</i></b> ce sont les B                               | <b><i>ntw n3 B</i></b> ce sont eux, les B   |
| <b><i>n3 B n3y</i></b> ce sont les B |                   |  |   |

Dans les textes, ces deux paradigmes ne se différencient qu'à la troisième personne, où *p3 B* (*p3y*) s'oppose à *ntf p3 B*. Dans la prononciation, vocalisation ( $\Delta N\bar{F}$  versus  $\Delta NOK$ ) et traits supra-segmentaux <sup>1</sup>, permettraient de les distinguer aisément à toutes les personnes.

Comme précédemment, toutes ces constructions sont autonomes et peuvent être transformées en subordonnées circonstancielles grâce à *iw*. Leur négation s'obtient encore par *bn... iwn3*.

1.- Cf. l'anglais, où « I am the king » (tour non-marqué où le sujet correspond au thème) s'oppose grâce à l'intonation à « *I* am the king » (tour marqué où le sujet coïncide avec le rhème).

### 39.3.1 Exemples aux deux premières personnes

Les deux paradigmes ne sont pas distingués dans l'écriture et le co(n)texte ne permet pas toujours de reconnaître le cas auquel on a affaire. En principe, tous les exemples peuvent être rendus soit par des tours marqués, soit par des tours non-marqués.

(35) P. Orbiney, 15, 9 (= *LES*, 25, 10-11) ; cf. ex. 10.



*iw.s hr dd n.f ntk nim tr iw.f hr dd n.s ink b3t3*

« Elle lui demanda : “Qui es-tu donc ?” Il lui répondit : “Je suis Bata.” » La question posée (« Qui es-tu donc ? ») montre qu’il s’agit du paradigme non-marqué ; dans le cas contraire en effet, la question eût été \**nim b3t3* « Qui est Bata ? » — entraînant la réponse marquée « C’est moi (ΔNOK), Bata ».

(36) Graffito de l’an 34 de Ramsès II, 4 (= *KRI* III, 436, 11) : adresse aux dieux.



*tw.i r-gs.tn ink p3y.tn b3k*

« Je suis près de vous, je suis votre serviteur. » La première forme n’étant pas marquée <sup>1</sup>, il est probable qu’il s’agit encore ici du paradigme non-marqué.

(37) Ounamon, 1, 13 (= *LES* 62, 5).

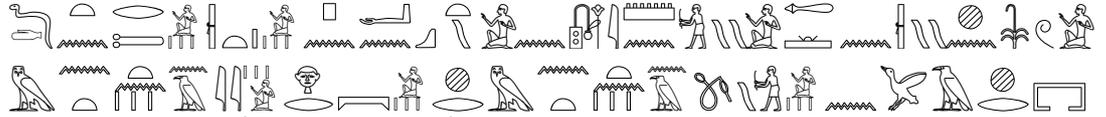


*hr ntk p3 wr n p3y t3*

« Or c’est toi, le prince de ce pays. » Le tour est très certainement marqué, Ounamon interpellant le prince ès qualités.

1.- Corrélat marqué : \**ink p3 nty r-gs.tn* « c’est moi qui suis auprès de vous », pseudo-cleft sentence.

(38) P. Turin 1880, 4, 1-2 (= *RAD*, 57, 6-7).

  
*ddt.n rmt ist p(3)-n-<sup>c</sup>nqt n sš imn-nht<sup>c</sup> 3 n ist hnsu — ntn n3y.i hryw hr ntn n3 rwdw n p3 hr*

« Ce qu'a dit l'ouvrier Penanouquet au scribe Amennakht et au chef d'équipe Khonsou : « Vous êtes mes supérieurs et vous êtes les responsables de la Tombe. » »

Mais rien, dans le co(n)texte, n'interdit de rendre ainsi le passage : « C'est vous mes supérieurs et c'est vous les responsables de la Tombe » ; ou encore : « Vous êtes mes supérieurs car c'est vous, les responsables de la Tombe » : *tout était dans l'intonation.*

Exemple négatif :

(39) P. Leyde I 369, 8-9 (= *LRL*, 2, 1) <sup>1</sup>.

  
*hr ink p3y.tn nfr bn ink p3y.tn bin iwn3*

« Car je suis votre ami, je ne suis pas votre ennemi. <sup>2</sup> » ou : « Car c'est moi votre ami, ce n'est pas moi votre ennemi. »

Exemple interrogatif avec thématization du sujet :

(40) Ounamon, 2, 12-3 (= *LES*, 68, 7-8) <sup>3</sup>.

  
*ir ink gr ink in ink p3y.k b3k*

« Quant à moi, moi aussi suis-je ton serviteur ? »

1.- Autre exemple : P. DM IV, 6 (= *KRI* VI, 265, 2).

2.- *Lit.* « je suis votre bon, je ne suis pas votre mauvais ».

3.- Autre exemple : Horus et Seth, 4, 4 (= *LES*, 41, 12).

Exemple interro-négatif :

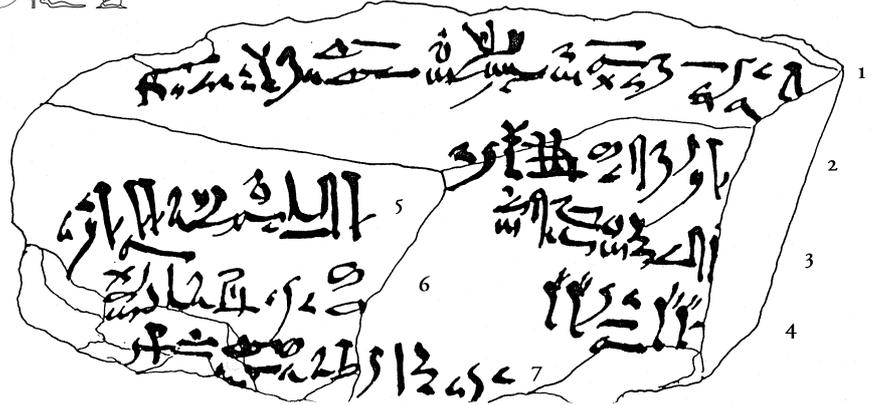
(41) O. Berlin P 11 247, v° 5 (= *KRI* III, 533, 7).



*is bn ink p3y.k it*

« Ne suis-je pas ton père ? »

ou : « N'est-ce pas moi,  
ton père ? »



O. Berlin P 11 247, v° 5 (cf. p. 73 et 100)

Exemple avec la particule optative *bsi*, et où *p3* B est un pronom indépendant :

(42) P. Anastasi IV, 5, 1 (= *LEM*, 39, 10).

« Vois, mon cœur est parti furtivement, il est parti dans le sud pour voir Memphis.



*bsi ink ntf*

Ah ! si seulement j'étais lui ! » Le tour n'est pas marqué, car le prédicat *ntf* ne pouvant appartenir qu'à la série tonique ( $\bar{N}T\bar{O}q$ ), c'est lui qui porte le rhème ; par suite, le sujet *ink* est un pronom indépendant atone ( $\lambda N\bar{F}$ ) correspondant au thème <sup>1</sup>.

### 39.3.2 Exemples à la troisième personne

#### 39.3.2.1 Exemples appartenant au paradigme non-marqué

On retrouve les mêmes constructions que dans la prédication de classification (voir ci-dessus § 39.2.2), à ceci près que le prédicat B est maintenant défini.

1.- La construction marquée est attestée en égyptien classique : *ink pw sw* « C'est moi (qui suis) lui » (*CT* VII, 478, i).

39.3.2.1.1 Exemples de la forme *p3 B Ø*(43) P. Bankes I, 16-17 (= *JEA* 68 (1982), 128).*r-dd t3y.n snt hr.w r.s*

« En disant : “C’est notre sœur !” déclarèrent-ils à son sujet. »

Exemple négatif :

(44) O. DM 439, 1 ; cf. ex. 17.

*hr bn t3y.i hmt iwn3*

« Car ce n’est pas ma femme ! »

Exemples circonstanciels :

(45) P. Ashmolean Museum 1945.96 (= P. Adoption), 21 (= *KRI* VI, 737, 3) (fig. p. 42) <sup>1</sup>.*iw p3y.i sn šri*

« Étant donné que c’est mon frère cadet. »

(46) P. Turin 2021 3, 1 + P. Genève D 409, 3, 1 (= *KRI* VI, 740, 8-9).*iw p3(y.i) 2/3 hr p3y.s 1/3*

« Étant donné que ce sont mes deux-tiers plus son tiers. »

(47) P. Bologne 1094, 6, 5 (= *LEM*, 6, 5).*iw bn p3y.i htr iwn3*

« Parce que ce n’est pas ma contribution. »

1.- Attention, le texte de *KRI* est fautif : il omet le *iw* ; voir *JEA* 26 (1941), pl. VI et VIa.

39.3.2.1.2 Exemples de la forme *p3 B p3y*<sup>1</sup>(48) Vérité et Mensonge, 5, 7 (= *LES*, 33, 3-4).

*wn.in t3y.f mwt hr dd n.f tw.k (hr) ptr p3y k3mn nty hms r-gs p3 sb3 p3y.k it p3y i.n.s hr dd n.f*

« Sa mère lui dit : “Tu vois cet aveugle qui est assis auprès de la porte ? C’est ton père !” Ainsi s’exprima-t-elle. »

(49) P. BM 10 052, 5, 17 (= *KRI* VI, 780, 12).

*dd.f p3 shr (n) šm i.iri.i c q3 p3y*

« Il dit : “C’est exactement la manière dont je suis allé.” » (*lit.* « la façon d’aller que j’ai faite exactement »)

(50) O. BM 5631, 12 (= *HO*, 88).

*n3 n sdbhw n t3 k3t (i).wn r-ht p3 it n p3y.i it n3(y)*

« Ce sont les équipements du chantier (*lit.* « travail, construction ») qui était sous la responsabilité du père de mon père. »

Exemple où le prédicat est un pronom indépendant :

(51) P. BN 198, II, 11 (= *LRL*, 68, 1-2)<sup>2</sup>.

*ink p3y p3 sbi i.iri.i irm.k p3y*

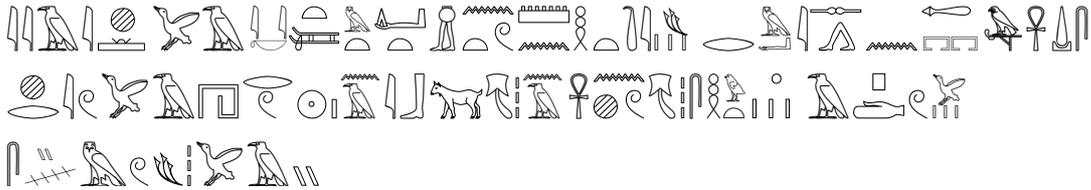
« Ainsi suis-je, et telle est la plaisanterie que j’ai faite sur toi. » (*lit.* « C’est moi (ΔNOK) et c’est la plaisanterie que j’ai faite avec toi »)

1.- Comme pour *B p3y*, il n’y a pas de négation attestée  
\**bn p3 B p3y iwn3* ; on utilisait *bn p3 B iwn3*.

2.- Exemples en langue classique : *ink pw* « C’est moi »  
(*CT* VI, 354, g), *ntf pw m m3c t* « C’est lui, en vérité »  
(Sinouhé B, 267).

Exemple circonstanciel :

(52) P. Sallier I, 4, 1-2 (= *LEM*, 80, 4-6).



*y3 ih p3y.k tm dit in.tw mnht r ms n pr-<sup>c</sup>3<sup>c</sup>.w.s hr iw p3 hrw (n) n3 ibw (n) n3<sup>c</sup> nhw swhtwt  
3pdw smw p3y*

« Eh bien ! pourquoi n’as-tu pas fait apporter des présents à offrir à Pharaon V.S.F., et cela alors que c’est le jour des chevreaux, des chèvres, œufs, oiseaux (et) légumes ? » (*lit.* « Hein ! c’est quoi ton fait de ne pas faire qu’on apporte... »)

### 39.3.2.1.3 Exemples de la forme *ir p3 A p3 B Ø*<sup>1</sup>

(53) P. Mayer A, 3, 23 (= *KRI* VI, 810, 9).



*ir p3y rmt p3 iry n bw-h3<sup>c</sup>f*

« Quant à cet individu, c’est le complice de Boukhaâf. »

(54) Ounamon, 2, 10 (= *LES*, 68, 3-4).



*ir p3 hq3 n kmt p3 nb n p3y.i*

« Quant au souverain d’Égypte, c’est le maître de mon bien ? » Le contexte montre clairement qu’il s’agit d’une question rhétorique sans morphème interrogatif.

On trouvera ci-dessous, ex. 57 et 58, la forme marquée (*ir p3 A ntf p3 B*) de ces deux derniers exemples.

1.- Exemple en langue classique : *ir sf wsir pw* « Quant à hier, c’est Osiris » (*CT* IV, 193).

Exemple circonstanciel :

(55) O. Gardiner 55, v° 1-3 (= HO, 66, 2) <sup>1</sup>.



*iw ir n3 ḥnw i.di.f [n.i] p3 2/3 ddyt n.i m-dr pš.f irm t3y.w mwt*

« Attendu que, s'agissant des biens qu'il (m')a donnés, ce sont les deux-tiers qui m'ont été attribués lorsqu'il a réglé le partage (*lit.* « partagé ») avec leur mère. »

#### 39.3.2.1.4 Exemple de la forme *p3 A p3 B Ø*

(56) P. Leyde I, 371, 2-3 : lettre à une morte.



*iri.i ih r.t p3 ir.n.(t) p3(y).t dit drt im.i*

« Qu'ai-je fait contre toi ? Ce que tu as fait, c'est poser (*lit.* « ton fait de poser ») une main sur moi. <sup>2</sup> »

#### 39.3.2.2 Exemples appartenant au paradigme marqué

Ils sont de la forme *ntf p3 B*, où *ntf* est à la fois sujet et rhème, tandis que *p3 B* est prédicat et thème.

Exemple circonstanciel :

(57) P. Turin 1875, 1, 9 (= KRI V, 350, 10).



*/// iw ntw n3 bwt n p3 t3*

« (...) parce que ce sont eux, la honte (*lit.* « les abominations ») du pays ! »

1.- Exemple semblable : P. Orbiney, 8, 3 (= LES, 17, 11-12).

2.- C'est-à-dire « me tourmenter ».

Exemple interrogatif :

(58) O. DM 439, 1-3 <sup>1</sup>.



*in nts t3y.i hmt*

« Est-ce elle, ma femme ? »

Exemples thématiques (*ir p3 A ntf p3 B*) :

(59) Tombe thébaine n° 157 (*nb-wnn.f*) (= *KRI* III, 284, 1-3).



*ir it.i immn... ntf p3 nb psdt*

« Quant à mon père Amon... c'est lui, le maître de l'Ennéade. »

(60) Ounamon, 2, 30-31 (= *LES*, 70, 1-3).



*hr ir immn-r<sup>c</sup> nsw ntrw ntf p3 nb n p3<sup>c</sup> nh snb — hr ntf p3 nb (n) n3y.k ityw*

« Et, quant à Amon-Rê, roi des dieux, c'est lui le maître de la Vie (et de la) Santé ; et c'était lui, le maître de tes ancêtres ! »

On a vu ci-dessus, ex. 53 et 54, la forme non-marquée (*ir p3 A B Ø* <sup>2</sup>) de ces deux derniers exemples.

### 39.4 Remarque importante

*Conformément à l'usage, les formes nominales à deux membres ayant comme second membre une proposition relative substantivée et définie, et servant à rhématiser un élément substantif d'une phrase verbale plane, sont traitées dans le chapitre consacré aux cleft sentences* <sup>3</sup>.

1.- Voir *RdE* 33 (1981), 11-20.

2.- Le corrélat non-marqué de l'exemple 60 serait \**hr ir immn-r<sup>c</sup> nsw ntrw p3 nb n p3<sup>c</sup> nh snb* (*p3y*).

3.- Exemple : *p3 ptr.i p3 dd.i* « C'est ce que j'ai vu que j'ai dit » (P. BM 10 052, 5, 8-9 = *KRI* VI, 779, 13) ; phrase verbale plane sous-jacente : \**dd.i p3 ptr.i* « J'ai dit ce que j'ai vu ».